
HYGIÈNE

DES SOINS DE LA BOUCHE

En ces temps d'épidémie nous croyons qu'il est opportun de prier nos instituteurs et nos institutrices d'exercer une vigilance de tous les instants et d'éloigner de l'école tout enfant suspect. Il est entendu que cette surveillance sera discrète, prudente, mais inlassable et énergique.

Au sujet de l'épidémie de grippe actuelle nous signalerons l'une des causes de contagion les plus sûres et les plus communes, c'est-à-dire la négligence des soins de la bouche.

Le microbe de l'influenza pénètre en notre organisme par la bouche et les fosses nasales. Nous nous empressons de dire qu'il est assez facile d'aseptiser ces voies et détruire ce microbe.

La bouche est un réceptacle de tous les microbes qui, à l'état normal, s'y développent et séjournent.

Ces microbes sont apportés par l'air extérieur, les poussières, les aliments, les boissons, etc.

Nombre de ces microbes sont neutres ; la plupart sont des plus dangereux. La chaleur et l'humidité de la bouche en font un milieu des plus favorables à leur vitalité et leur multiplication. Nous avons donc dans la bouche, et en permanence, tous les germes qui peuvent produire la fièvre typhoïde, la suppuration, la pneumonie, la tuberculose, la grippe, etc.

Ces germes n'attendent qu'une occasion favorable pour se fixer sur un organe de prédilection et y causer des ravages trop souvent mortels.

Le meilleur moyen de détruire ces germes si dangereux, c'est la propreté scrupuleuse de la bouche et des fosses nasales. Ces soins de la bouche, on doit les pratiquer en tout temps, mais surtout en ces temps d'épidémie.

Il y a dans les pharmacies une foule d'excellentes préparations pour désinfecter la bouche et les fosses nasales. Nous n'en signalerons que deux : l'eau oxygénée pour la bouche, et la pommade au menthol pour le nez.

A défaut de ces choses, on devra se rincer la bouche très-souvent et très-largement avec de l'eau bouillie dans laquelle on aura fait dissoudre de l'acide borique.

La brosse à dents rendra d'inappréciables services à la condition qu'elle soit tenue strictement propre.

J.-G. PARADIS, M. D.
